



4^{ème} 
**Enquête
Nationale
sur la Santé
des Étudiants**

Etat de santé des étudiants en France

Premiers résultats de l'Enquête Nationale
sur la Santé des Étudiants 2014 (ENSE4)

La Mutuelle Des Etudiants

Etat de santé des étudiants en France

Premiers résultats de l'Enquête Nationale sur La Santé des Étudiants 2014 (ENSE4)

Sommaire :

Le profil des répondants 3

La santé, les pratiques
et les habitudes médicales 5

La vie affective et sexuelle
des étudiants 6

Les consommations de substances
psychoactives 8

Le " bien-être " des étudiants 11

En 2014, la LMDE a lancé sa 4^{ème} Enquête Nationale sur la Santé des Étudiants. Les premiers résultats de cette étude sont présentés dans cette synthèse.

La LMDE réalise depuis 2005 des Enquêtes Nationales sur la Santé des Étudiants (ENSE 1 en 2005, ENSE 2 en 2008, ENSE 3 en 2011).

Elles ont pour but d'identifier, de comprendre et de suivre les comportements et les besoins spécifiques des étudiants en matière de santé.

Ces enquêtes permettent à la LMDE d'orienter sa politique de prévention. Elles constituent également un outil d'aide à la décision pour les acteurs du champ sanitaire, social et éducatif qui contribuent à l'élaboration de plans de prévention spécifiques aux étudiants. Les données recueillies sont mises à disposition d'équipes de recherche qui souhaitent travailler sur le monde étudiant.

La méthodologie retenue pour cette 4^{ème} enquête a cherché à établir un protocole d'enquête stabilisé, avec un questionnaire standardisé et recentré sur les thématiques principales de santé des jeunes, permettant ainsi la comparaison avec des données issues d'enquête en population générale.

L'enquête a été réalisée auprès d'un échantillon de 25 000 étudiants représentatifs de la population étudiante affiliée à la LMDE, tirés au sort à partir de la base affiliée de la LMDE.

Le questionnaire papier, diffusé par voie postale, a été centré sur 4 axes thématiques (Accès et recours aux soins, Consommation de produits psychoactifs, Vie affective et sexuelle, Bien être) en s'appuyant chaque fois que cela était possible sur des indicateurs standardisés pour permettre une comparaison avec d'autres enquêtes.

La passation s'est déroulée entre avril et juin 2014 et a permis de recueillir 4 246 réponses soit un taux de retour de 17%.



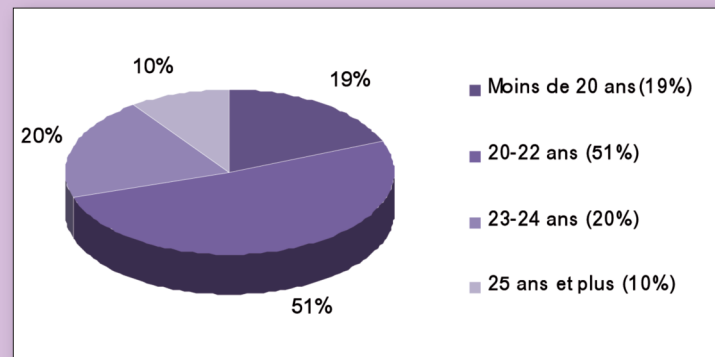
Le profil des répondants

Parmi les 4246 questionnaires traités se dégagent les profils variés des répondants : l'âge, le sexe, et le cursus des étudiants interrogés constituant un premier élément d'analyse qu'il est utile de rappeler ici, pour faciliter la compréhension des résultats.

L'échantillon est constitué de 55% de femmes et de 45% d'hommes.

La moyenne d'âge des répondants est de 21,5 ans. La classe d'âge la plus représentée est celle des 20-22 ans (51%) suivie des 23-24 ans (20%) et des moins de 20 ans (19%). Les 25 ans et plus sont les moins représentés (10%).

Figure 1 : Répartition par âge (en % - N=4246)

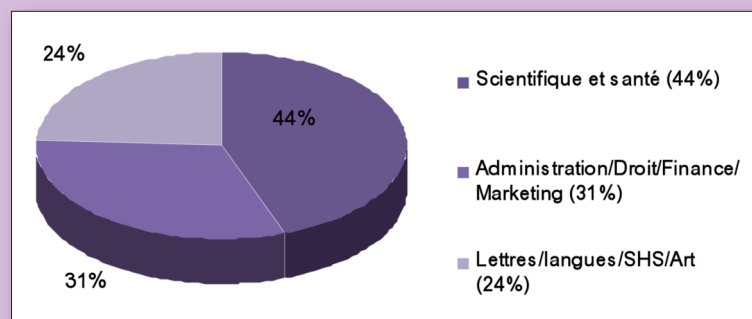


L'échantillon est donc davantage féminin et relativement jeune.

En matière de mode de vie, plus d'un participant sur deux vit en dehors du cadre familial (59%) mais 41% déclarent tout de même habiter toujours chez leurs parents.

La moitié des répondants poursuit ses études au sein d'une université (52%) et 46% le font au sein d'une école ou d'un lycée.

Figure 2 : Répartition par filières d'études (en % - N=4246)



Par ailleurs, les filières scientifiques et de santé sont les plus représentées (45%) suivies des filières administration, droit, finance et marketing (31%). Les étudiants en lettres, langues, SHS et art sont les moins représentés de l'échantillon (24%).

Les trois quart des étudiants sont en licence et un quart est en master et plus.

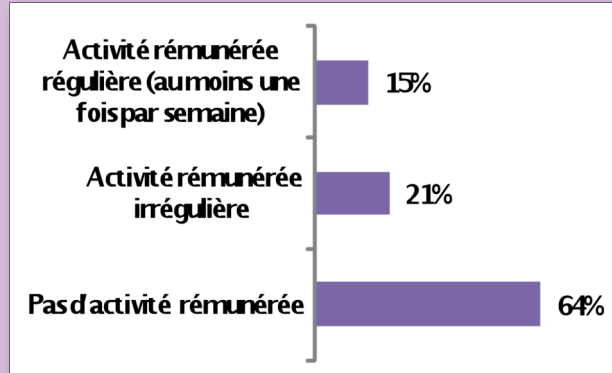
En ce qui concerne la situation économique des étudiants de notre échantillon, deux répondants sur cinq sont boursiers (41%), la plupart se situant entre les échelons 0 et 2 (57%).

L'activité rémunérée des étudiants

Plus d'un tiers des étudiants (36%) déclare exercer une activité rémunérée en parallèle des études, et pour 15% des étudiants cette activité est régulière (au moins une fois par semaine). Les femmes et les étudiants les plus âgés constituent les catégories les plus concernées par l'exercice d'une activité rémunérée régulière en parallèle de leurs études.

Parmi les étudiants ayant une activité rémunérée régulière, un sur quatre (24%) déclare que celle-ci est pénalisante pour la bonne réussite des études.

Figure 3 : Répartition de la déclaration d'activité rémunérée au cours de l'année (hors stages liés aux études) (en % - N=4246)

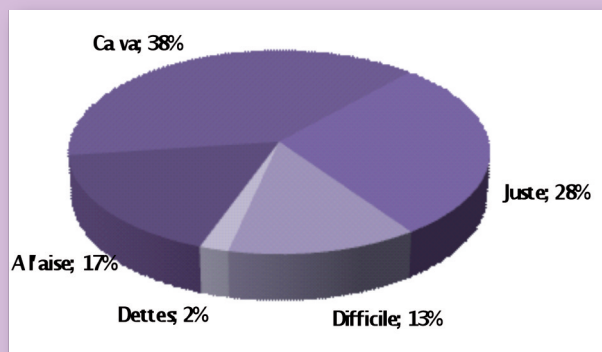


La situation économique : Plus de 1 étudiant sur 4 a du mal à joindre les deux bouts

Plus d'un quart des étudiants (28%) juge ses ressources financières « justes », et 13% déclarent y arriver difficilement.

Un quart des étudiants (26%) déclare avoir de réelles difficultés financières pour pouvoir faire face aux besoins de la vie quotidienne (alimentation, loyer, électricité,...) à certaines périodes du mois.

Figure 4 : Répartition de la qualification des ressources financières (en % - N=4246)



La couverture complémentaire des étudiants

9% des étudiants déclarent ne pas bénéficier d'une assurance maladie complémentaire. Les hommes déclarent davantage ne pas bénéficier d'une complémentaire santé que les femmes (10% pour 7%). De même, les étudiants plus âgés sont moins couverts : 17% des 25 ans et plus n'ont pas de complémentaire pour 7% des moins de 22 ans et 10% des 23-24 ans.

Pour 32% des étudiants interrogés, la principale raison évoquée est le coût financier d'une couverture complémentaire tandis que 27% mettent en avant la non-utilité perçue.

La santé, les pratiques et les habitudes médicales

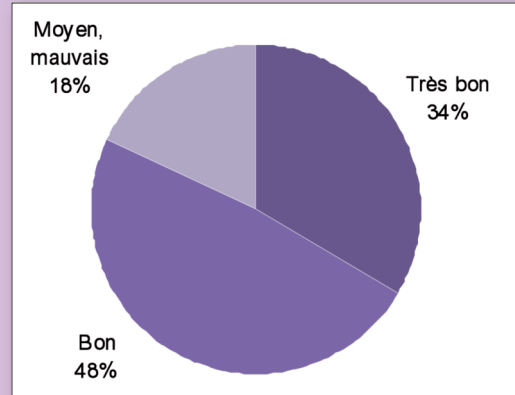
Des étudiants en bonne santé mais...

En 2014, 82% des étudiants s'estiment en bonne santé, déclarant leur état de santé général comme étant « bon » ou « très bon ». Cependant 15% des étudiants précisent que leur état de santé est plutôt moins bon par rapport à l'année précédente.

84% des étudiants de moins de 20 ans estiment leur état de

santé comme bon alors qu'ils sont 81% chez les 23-24 ans et 75% chez les étudiants de 25 ans et plus. Les hommes s'estiment en bien meilleure santé que les femmes (86% contre 78%).

Figure 5 : Répartition de la perception de l'état de santé (en %- N=4246)



... un renoncement aux soins qui reste important

88% des étudiants déclarent avoir consulté un médecin généraliste au cours des douze derniers mois. Près d'un étudiant sur deux a consulté un dentiste (48%). En revanche, pour les autres disciplines médicales, les consultations sont plus rares : 47% des étudiantes ont consulté un gynécologue, quand 32% des étudiants ont eu recours à un ophtalmologue, et 20% à un dermatologue.

Plus du tiers des étudiants interrogés (35%) énonce également avoir renoncé à consulter un médecin au cours des douze derniers mois, que ce soit par manque de temps (pour 52% des renonçants à la consultation), de moyens financiers (pour 46% des renonçants) ou parce qu'ils se reportaient sur l'automédication (pour 44% des renonçants).

Plus d'un étudiant sur quatre (27%) explique avoir renoncé à consulter un professionnel de santé et à des soins ou des traitements médicaux en raison du coût engendré.

Les étudiants « renonçants » sont surreprésentés parmi les femmes, et parmi les étudiants âgés de 23 ans et plus. Enfin, 16% des étudiants ont renoncé à d'autres postes de dépenses pour se soigner.

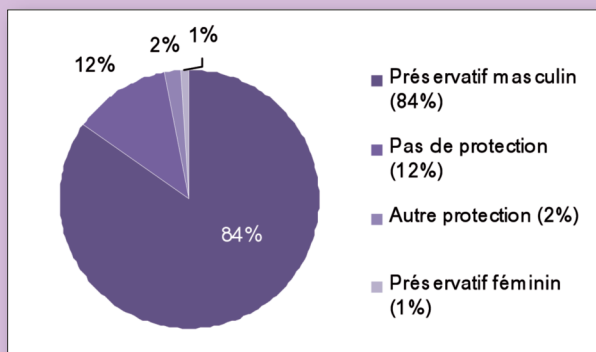
Tableau 1 : Répartition des consultations médicales sur l'année (en %- N=4246)

Au cours des douze derniers mois, avez-vous consulté...?	
	OUI
Un médecin généraliste	88%
Un dentiste	48%
Un gynécologue (N=2329)	47%
Un ophtalmologue	32%
Un dermatologue	20%

La vie affective et sexuelle des étudiants

78 % des répondants ont déjà eu des rapports sexuels au cours de leur vie. Pour se protéger contre le VIH/SIDA et les autres infections sexuellement transmissibles (IST), **la grande majorité des étudiants utilise le préservatif masculin (84 %)** et seulement 1% utilise le préservatif féminin. **Néanmoins, 12% des répondants déclarent n'utiliser aucun moyen de protection contre le VIH/SIDA et les IST.**

Figure 6 : Moyens de protection utilisés contre le VIH/SIDA et les IST parmi les répondants ayant déjà eu des rapports sexuels (en % - N=2103)



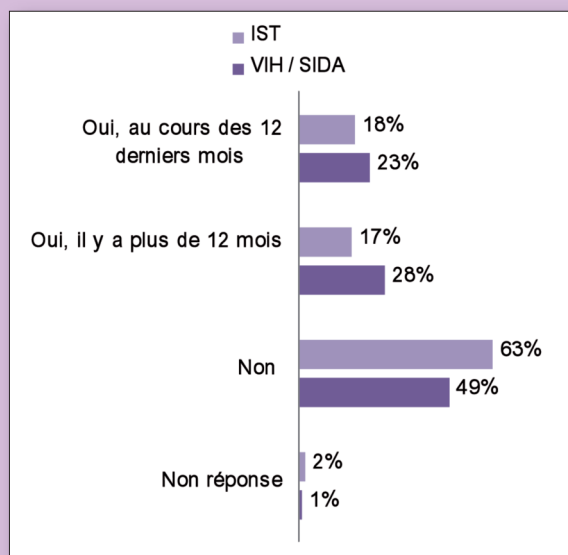
Lors d'un premier rapport avec un nouveau partenaire, la grande majorité des répondants (82 %) utilise de manière systématique le préservatif.

Si sur les questions liées au VIH/SIDA les étudiants semblent bien informés, le niveau d'information peut encore être amélioré sur les autres Infections sexuellement transmissibles (IST).

Ainsi, 39 % des étudiants estiment toujours être mal informés sur les IST, contre 15 % s'agissant du VIH/SIDA.

Un recours au dépistage du VIH/SIDA et des IST qui reste très faible

Figure 7 : Proportion d'étudiants ayant recours au dépistage du VIH/SIDA et des IST parmi les répondants ayant déjà eu des rapports sexuels (en % - N= 3297)



Aujourd'hui, seuls **51 % des étudiants, ayant déjà eu des relations sexuelles, ont effectué un test de dépistage du VIH/SIDA au cours de leur vie et 23 % seulement au cours des 12 derniers mois.**

Les recommandations de santé publique préconisent un dépistage du VIH/Sida tous les six mois, lorsque la personne n'a pas de partenaire stable.

35 % des répondants ont effectué un dépistage pour une autre IST au cours de leur vie.

Un modèle contraceptif dominé par la pilule

Parmi les femmes sexuellement actives, **la pilule (77 %) et le préservatif (53 %) sont les moyens de contraception les plus utilisés**. Toutefois, le recours à la pilule diminue progressivement avec l'avancée en âge : elles sont 79 % à la prendre chez les moins de 20 ans, 78 % chez les 20-22 ans, 75 % chez les 23- 24 ans et 69% chez les 25 ans et plus.

Figure 8 : Proportion des moyens de contraception utilisés parmi les étudiantes sexuellement actives (en % - N= 2292)

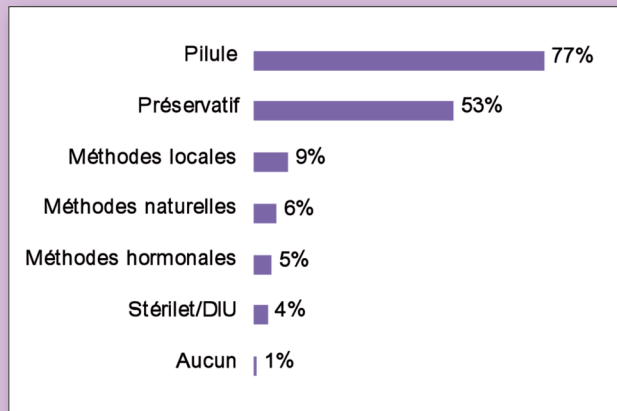
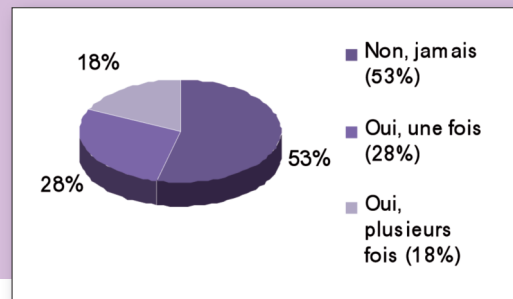


Figure 9 : Proportion de recours à la contraception d'urgence parmi les étudiantes sexuellement actives (en % - N=2292)



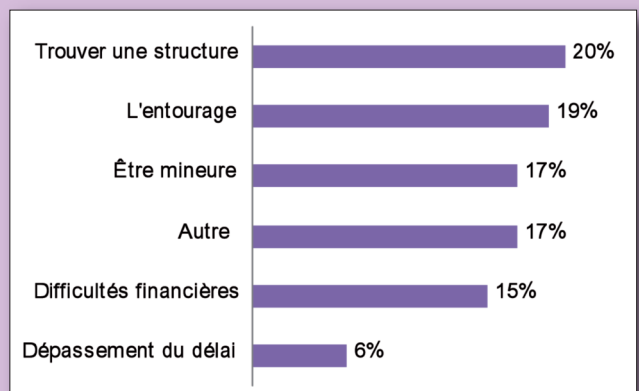
Une banalisation du recours à la contraception d'urgence

46% des étudiantes ont déjà eu recours à la pilule du lendemain dont 28% y ont eu recours une seule fois dans leur vie et 18% plusieurs fois.

Un recours à l'interruption volontaire de grossesses (IVG) qui reste marginal

Seulement 5% des étudiantes déclarent avoir eu recours à une interruption volontaire de grossesse (IVG) dont 2% l'ont fait par technique médicamenteuse et 2% par moyen chirurgical. **Trouver une structure est la première difficulté rencontrée lors d'un recours à une IVG.** En effet, 1 femme sur 5 (20%) ayant déjà pratiqué une IVG déclare avoir eu du mal à trouver une structure. L'entourage (19%) et le fait d'être mineure (17%) sont les deux autres principales sources de difficultés pour les étudiantes ayant déjà eu recours à une IVG.

Figure 10 : Type de difficultés rencontrées lors d'un recours à une IVG parmi les femmes sexuellement actives ayant déjà pratiqué une IVG (en % - N=106)



Les consommations de substances psychoactives

Tabac : Une politique de hausse des prix qui influence peu la consommation

Aujourd'hui, 28 % des étudiants fument du tabac parmi lesquels 17 % fument quotidiennement (au moins une cigarette par jour) et 11 % occasionnellement (moins d'une cigarette par jour).

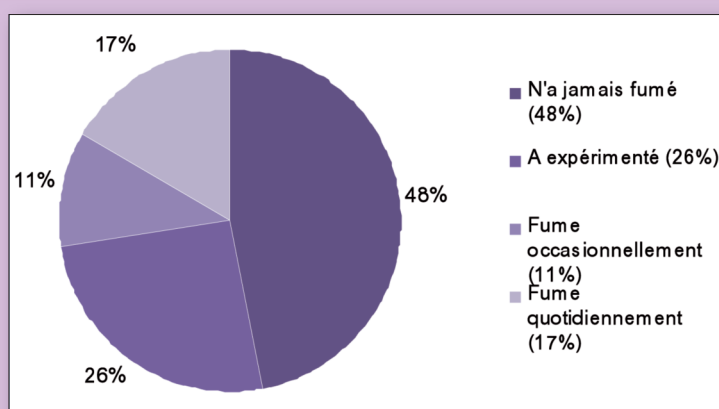
La première cigarette est fumée à l'âge moyen de 15,8 ans. En moyenne les fumeurs quotidiens consomment 5 cigarettes par jour.

Par ailleurs, la proportion de femmes ayant expérimenté le tabac est sensiblement la même que celle des hommes (respectivement 52 % et 51 %).

La hausse des prix du tabac n'a qu'un faible effet sur la consommation des étudiants car seule la moitié des étudiants fumeurs (53 %) déclare avoir changé sa manière de consommer. Pour

23 % d'entre eux, la modification s'est traduite par une diminution de la consommation de tabac, pour 12 % par l'achat de cigarettes moins chères ou de tabac à rouler et pour 4 % par l'achat de cigarette électronique. Par ailleurs, 10 % ont tenté de diminuer mais sans y parvenir.

Figure 11 : Proportion de consommateurs de tabac (en % - N= 4246)



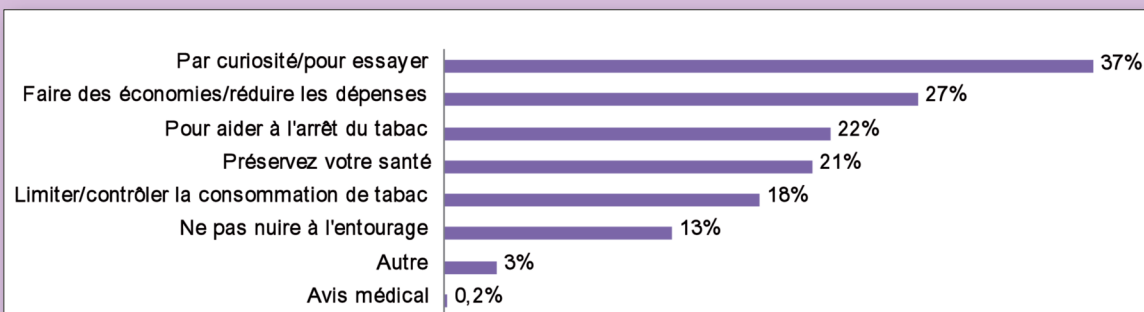
Une expérimentation de la cigarette électronique plus qu'un usage régulier

Concernant la cigarette électronique, **23% des étudiants déclarent l'avoir utilisée au cours de leur vie dont 4% l'utilisent quotidiennement.**

La curiosité (37%), faire des économies ou réduire les dépenses (27%) et l'aide à l'arrêt du tabac (22%) sont les trois premières motivations évoquées par les vapoteurs quant à leur usage de la ecigarette.

Figure 12 :

Motifs d'usage de la cigarette électronique parmi les vapoteurs (en % - N=337)



Alcool : Une consommation occasionnelle et dans un cadre convivial et festif

92 % des étudiants ont déjà consommé de l'alcool au cours de leur vie et 90 % au cours des 12 mois précédents l'enquête.

14 % des étudiants consomment régulièrement de l'alcool plusieurs fois par semaine, et près de la moitié des étudiants (46 %) a des consommations occasionnelles d'alcool : 19 % déclarent boire de l'alcool une fois par semaine et 27 % déclarent une consommation 2 à 3 fois par mois.

30 % des étudiants consomment de l'alcool une fois par mois ou moins souvent au cours de l'année. Enfin 10 % des étudiants n'ont pas consommé de l'alcool au cours des douze mois précédents l'enquête, dont 8 % n'ont jamais expérimenté l'alcool.

Tableau 2 : Proportion de consommateurs d'alcool selon le sexe de l'étudiant (en % - N=4246)

	Homme	Femme	Ensemble
2 fois ou plus par semaine	18%	11%	14%
Une fois par semaine	21%	17%	19%
2 à 3 fois par mois	25%	29%	27%
1 fois par mois et moins souvent	27%	33%	30%
Pas de consommation au cours des 12 mois précédents	2%	2%	2%
Aucune expérimentation	8%	8%	8%
Total	100%	100%	100%

Concernant l'alcoolisation ponctuelle importante (API), **plus de la moitié des étudiants (54 %) déclare avoir consommé 6 verres d'alcool en une même occasion** au cours de l'année, 33 % déclarent avoir consommé une quantité importante d'alcool en une même occasion au cours du mois et 7% toutes les semaines.

La dernière alcoolisation ponctuelle importante (API) a eu lieu essentiellement dans un cadre privé : chez soi ou chez des amis, cité à 71 %, les bars /restaurants ou les discothèques /concerts n'étant cités que par respectivement 19 % et 14 % des répondants.

Les **dimensions sociales et festives apparaissent comme des composantes de premier plan** de la consommation de l'alcool. Les étudiants déclarent ainsi consommer de l'alcool pour faire la fête, et pour partager un moment de convivialité (75 %), la recherche d'ivresse en tant que telle n'étant évoquée que par 10 % des étudiants.

Cannabis : 4 étudiants sur 10 ont expérimenté le cannabis au cours de la vie

Près de 40 % des étudiants ont déjà consommé du cannabis au cours de leur vie, expérimenté à un âge moyen de 17 ans.

L'usage actuel (au cours de l'année) de cannabis est déclaré par 23 % des étudiants.

Au cours du dernier mois, 12 % des étudiants déclarent une consommation de cannabis, et 3 % des étudiants déclarent un usage régulier de cannabis (c'est-à-dire dix fois ou plus au cours des trente derniers jours).

Tableau 3 : Consommation de cannabis selon le sexe de l'étudiant (en % - N=4246)

	Homme	Femme	Ensemble
Expérimentation	39%	39%	39%
Consommation au cours de l'année	27%	21%	23%
Consommation au cours du mois	14%	9%	12%
10 fois ou plus	6%	3%	3%
6-9 fois	2%	1%	1%
3-5 fois	2%	1%	2%
1-2 fois	6%	5%	6%

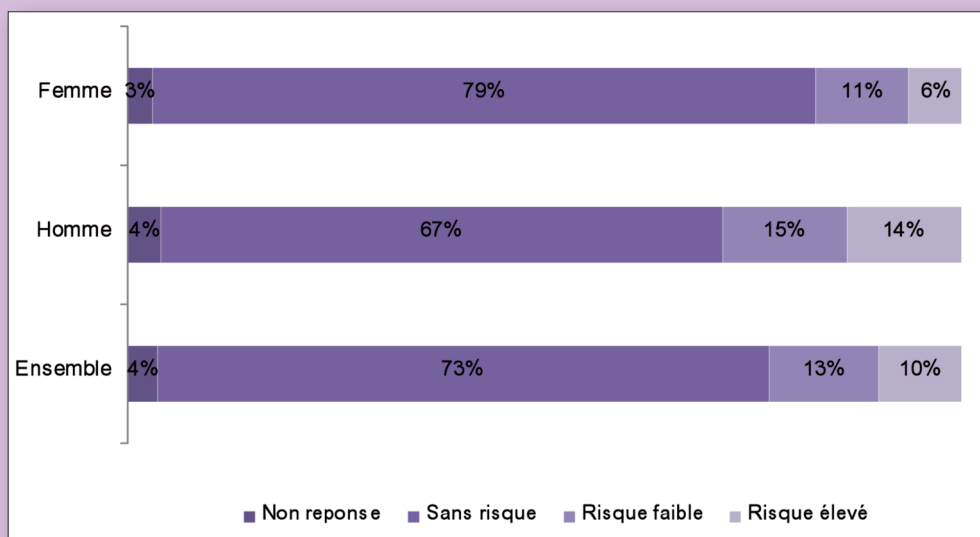
Parmi les usagers de cannabis au cours des douze derniers mois, la proportion des étudiants qui présentent un risque élevé d'usage problématique de cannabis, défini suivant l'échelle du CAST, s'élève à 10%, soit 2,5% de l'ensemble des étudiants répondants.

L'usage problématique du cannabis parmi les étudiants apparait fortement corrélé au sexe et à l'âge de l'étudiant. Les hommes sont deux fois plus exposés au risque élevé d'usage problématique que les femmes.

Cannabis Abuse Screening Test (CAST)

Echelle de repérage des consommations problématiques de cannabis. Questionnaire d'entretien structuré en six questions abordant les aspects problématiques de la consommation.

Figure 13 : Score du CAST parmi les étudiants usagers de cannabis dans l'année suivant le sexe (en % - N=997)



Le " bien-être " des étudiants

Une alimentation plutôt équilibrée, un recours à la restauration universitaire limité

61 % des étudiants déclarent que leur alimentation est équilibrée. Parmi les étudiants ne considérant pas leur alimentation comme équilibrée, 56 % estiment que c'est par manque de temps.

Quatre étudiants sur dix mangent plusieurs fois par semaine au restaurant universitaire ou à la cantine de leur établissement scolaire, en revanche, près de la moitié des étudiants (45 %) déclare y manger très peu ou jamais.

Indice de masse corporelle et Perception du corps

D'après les déclarations de taille et de poids des étudiants, le calcul de l'Indice de Masse Corporelle (IMC) des étudiants montre que 74% d'entre eux sont de corpulence normale, et 10% ont une corpulence maigre. A l'inverse, 13% des étudiants sont en surpoids.

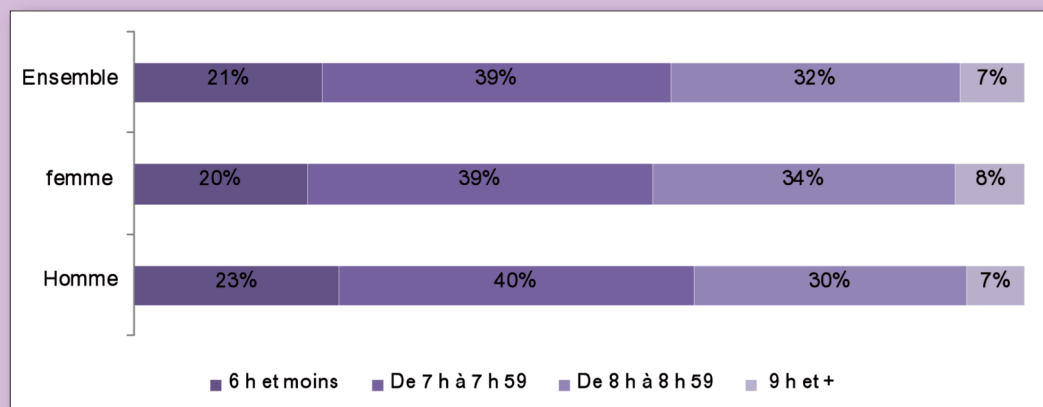
Les étudiants de corpulence normale déclarent majoritairement être à peu près d'un bon poids (65%), mais plus d'un quart d'entre eux (26%) se trouve un peu trop gros(se).

Le sommeil

Une majorité d'étudiants (71%) déclare dormir entre 7 et 9 heures par nuit, cependant un étudiant sur cinq (21%) déclare un temps de sommeil inférieur à 7 heures.

Les femmes déclarent des temps de sommeil supérieurs à ceux des hommes : 42% d'entre elles déclarent dormir 8 heures ou plus pour 37% des hommes. A l'inverse, 23% des hommes estiment dormir moins de 7 heures par nuit pour 20% des femmes.

Figure 14 : Temps de sommeil déclaré par les étudiants suivant le sexe (en % - N=4246)



L'activité sportive : Une pratique sportive régulière très masculine

Un étudiant sur deux déclare ne pas pratiquer d'activité sportive régulière (au moins une fois par semaine) durant l'année scolaire, dont un tiers ne pratique jamais d'activité sportive.

La pratique sportive est nettement différenciée suivant le sexe des étudiants : les hommes déclarant davantage que les femmes une activité régulière plusieurs fois par semaine (35% contre 22%). A l'inverse, 37% des femmes déclarent ne pratiquer aucune activité sportive pour 26% des hommes.

Des étudiants qui partagent une vision inégale de leur chance de réussite dans le monde professionnel

Compte tenu du contexte de crise, et du taux de chômage important qui touche les plus jeunes, la confiance en l'insertion professionnelle et en l'avenir révèlent les doutes et la méfiance des jeunes étudiants : **un étudiant sur quatre déclare ne pas avoir confiance ni en ses chances d'insertion professionnelle, ni en pensant à l'avenir.**

La confiance en l'avenir apparaît étroitement liée au sexe de l'étudiant et à l'établissement d'inscription : 29% des femmes déclarent ne pas être confiantes en l'avenir pour 19% des hommes, et 31% des étudiants inscrits à l'Université pour 16% des étudiants inscrits à l'École / Lycée.

Près de quatre étudiants sur dix présentent des signes de mal-être

Près de quatre étudiants sur dix (37%) seraient en état de mal-être, les jeunes femmes, étant en proportion deux fois plus nombreuses (46%) que les jeunes hommes (25%) à présenter des symptômes anxieux.

Détresse psychologique selon le Mental Health 5 items (MH5)

Questionnaire auto-administré de cinq questions sur le ressenti (nervosité, découragement, calme, triste, heureux) au cours des quatre dernières semaines en utilisant une échelle de réponse en cinq points.

Un score est calculé sur la base de la somme des réponses, et est ensuite transformé sur une échelle de 0 à 100.

Un score inférieur à 56 indique la présence d'une détresse psychologique.

Contact :

La Mutuelle des Etudiants (LMDE)

Direction Santé et Prévention

Adresse mail : contact.prevention@lmde.com - Secrétariat : 01 56 20 84 18